



La nouvelle a affolé les réseaux sociaux il y a quelques jours. Bordeaux a été élue en 2016 « capitale de la malbouffe » par le site Mypharma.info qui recense des informations dans le domaine de la santé et la nutrition.

Un coup dur pour la ville qui se défend de sentir la frite dans ses rues et vante au contraire son art de vivre et sa gastronomie.

Le classement a été établi en comptabilisant le nombre d'enseignes de dix grandes chaînes de restauration rapide dans la ville. A savoir Mc Donald's, Burger King, Pomme de Pain, La Mie Câline, Pizza Hut, Subway, KFC, Quick et Starbucks. Bordeaux compte ainsi au 31 décembre 2016 35 fast-foods de ces chaînes. On y recense par exemple 11 Mc Donald's, 4 La Mie Câline ou encore 5 Quick. Ramené à son nombre d'habitants, ce recensement désigne comme le port de la Lune comme la ville qui concentre le plus d'adresses de restauration rapide. Les adresses de kebab n'ont pas été prises en compte dans ce classement.

Les 20 plus grandes villes françaises ont été de la même manière passée au crible. Nîmes puis Paris arrivent respectivement sur les deuxième et troisième marches du podium.

Nouveaux modes de vie urbains

Les chiffres de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Bordeaux-Gironde confirment une forte présence d'établissements de restauration rapide dans la préfecture girondine. C'est une tendance nationale », précise Laurent Putz. Interrogé par « Sud Ouest », le responsable des études à la CCI explique le phénomène par « une évolution des modes de vie urbains. Les gens sont plus pressés. Ils ont moins envie de s'asseoir et de prendre entrée, plat et dessert ».

En 2005, Bordeaux comptait 262 adresses de restauration rapide. Le nombre d'établissements a été multiplié par 3,5 en 10 ans. 918 enseignes ont ainsi été recensées l'an dernier.

Pour Laurent Putz, Le développement des fast-foods correspond également à une autre manière de « consommer le centre-ville. On y vient plus pour la balade que pour acheter des vêtements ou autres produits de consommation courante », explique-t-il au quotidien régional. Les six millions de touristes qui fréquentent la ville chaque année participent aussi au phénomène.

A la différence d'autres secteurs, la restauration rapide peut permettre à des indépendants d'en vivre. De nombreux créateurs viennent souvent toquer à la porte de la CCI avant de se lancer. A Bordeaux, Paus'K ou Edmond Burger sont de beaux exemples de réussite dans le domaine. Ils réhaussent d'ailleurs l'image souvent peu alléchante de la restauration rapide. Comme quoi, on peut manger vite et bien se nourrir. •

Photo : 918 enseignes sont classées à Bordeaux dans la catégorie "restauration rapide" © LAURENT THEILLET / SUD OUEST